

LETTRE SAGIR

N° 172 - juillet 2011

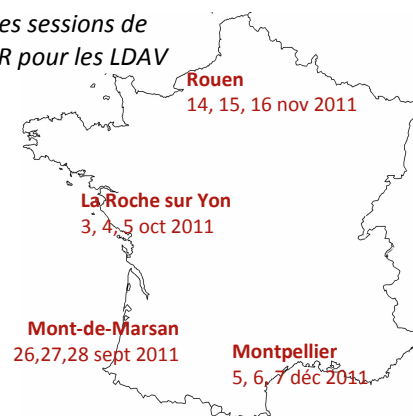
<http://www.oncfs.gouv.fr/Reseau-SAGIR-ru105>

EDITO

6 785, c'est le nombre de téléchargement des lettres SAGIR au cours du mois de juin dernier, dont 4 390 pour les seules lettres 170 et 171 ! Les bons gestionnaires pourraient y voir un excellent indicateur de l'intérêt porté au réseau et à ses résultats, par toute une communauté de lecteurs. Mais ce chiffre, c'est surtout le résultat d'une dynamique collaborative exceptionnelle qui réunit observateurs, chasseurs et naturalistes, techniciens des Fédérations départementales de chasseurs, agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, personnels des Laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires et des laboratoires spécialisés, dans un seul but, *la surveillance de la santé de la faune sauvage*. Cette communauté de travail est actuellement mobilisée en appui à l'administration pour identifier la ou les causes de la mortalité de 36 sangliers dans les Côtes d'Armor. Les résultats définitifs de toutes les analyses devraient être connus dans les prochains jours.

Plus avant, le réseau SAGIR a rendu un rapport d'expertise sur les 71 événements de mortalité d'oiseaux sauvages associés à une intoxication par l'imidaclopride. Ce rapport a été utilisé pour l'évaluation des risques liés à l'utilisation agricole de cette substance en traitement de semence, autorisée récemment pour l'orge. Dans les débats, l'impossibilité pour SAGIR de préciser l'importance de la mortalité au regard de la population a eu pour conséquence de relativiser la valeur des données. Pour cette molécule dont la toxicité pour les oiseaux est l'une des plus fortes parmi les substances actuellement autorisées, la surveillance de ses effets sur la faune sauvage doit être poursuivie pour consolider les données acquises. Le débat d'experts dans le cadre de l'autorisation de mise sur le marché constitue un retour d'expérience qui doit nous faire rebondir, pour progres-

Dates et lieux des sessions de formation SAGIR pour les LDAV



ser. C'est le sens de l'étude expérimentale qui sera menée en 2011 en complément du renouvellement de l'opération de toxicovigilance au moment des semis de colza (voir pp2-3).

Progresser encore, c'est aussi le sens des nouvelles sessions de formation proposées aux personnels des laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires dans les 4 sites sur la carte de France ci-dessus. Attention, les places sont limitées. Alors, dépêchez-vous !

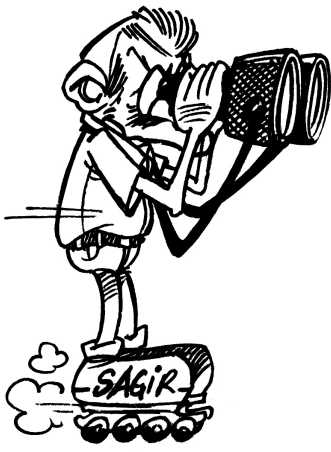
Au service de SAGIR,

Olivier MASTAIN

administrateur national du réseau SAGIR
Office national de la chasse et de la faune sauvage
email : sagir@oncfs.gouv.fr

SOMMAIRE

Opération toxicovigilance colza 2010—résultats	page 2
Formation SAGIR pour les laboratoires	page 4
Revue de presse	page 4
Dernière minute	page 4



Suivi de la mortalité des oiseaux et des mammifères sauvages dans et à proximité des champs de colza du 10 août au 31 octobre 2010

Résultats et perspectives

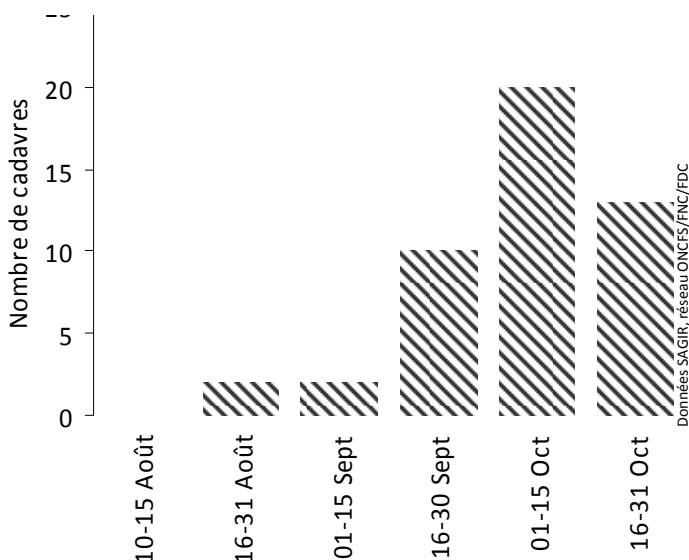
Rappel de l'objectif

L'objectif de l'opération était de détecter les résidus de métaldéhyde et de méthiocarbe, 2 molécules toxiques pour les oiseaux et les mammifères sauvages, dans les tissus des animaux collectés par SAGIR entre le 10 août et le 31 octobre 2010 dans et à proximité des parcelles de colza en France.

Résultats

La figure 1 présente la distribution des observations de SAGIR durant la période. Il s'avère que la majorité des cadavres collectés durant cette période a été découverte en dehors de la période de semis de colza et des utilisations les plus importantes *a priori* de ces molécules pour la lutte contre les limaces. Il est en effet reconnu que l'utilisation la plus importante des molluscicides se situe à la fin du mois d'août et au mois de septembre au moment des semis.

Figure 1 : Nombre de cas analysés par le réseau SAGIR lors du suivi de la mortalité des oiseaux et des mammifères sauvages dans et autour des parcelles de colza du 10 août au 31 octobre 2010.



La figure 2 présente la distribution départementale des observations de SAGIR durant la période.

Sur l'ensemble des spécimens collectés, le méthiocarbe ou le métaldéhyde a été détecté chez 2 lièvres d'Europe et 2 pigeons ramiers.

Parmi ces cas, on compte une nouvelle illustration de la « double peine » : l'autopsie d'un lièvre a d'abord révélé la présence de nombreuses hémorragies en faveur d'une cause traumatique de la mort. Les analyses toxicologiques, réalisées systématiquement dans le cadre de l'opération, ont permis de quantifier chez le même animal, le métaldéhyde à une concentration suffisamment élevée pour entraîner des troubles de santé chez l'animal exposé. Et oui, n'oublions jamais qu'un renard peut cacher un vieux sanglier ... voir la lettre SAGIR n°163 sur

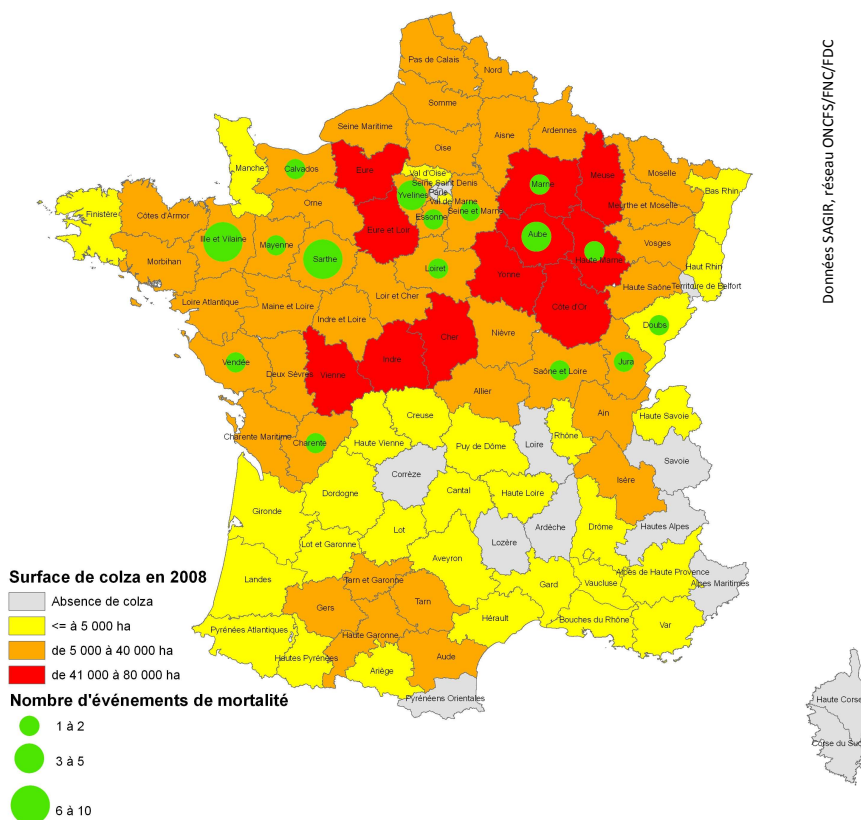
<http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/Lettre%20SAGIR%20163.pdf>

Conclusions

De manière synthétique, retenons qu'à l'issue des opérations menées par SAGIR en 2009 et 2010, le nombre d'événements détectés de mortalité résultant de l'exposition au métaldéhyde et au méthiocarbe est limité.

Il est toutefois impossible de dire si c'est parce que le nombre réel d'événements est petit ou si c'est parce que peu d'événements sont détectés ou reportés. En d'autres termes, si le réseau SAGIR a mis en évidence un effet en nature de l'exposition au méthiocarbe et au métaldéhyde sur la mortalité des oiseaux et des mammifères sauvages, la difficulté, pour conclure en terme de risque, est qu'il est impossible de quantifier la taille de cet effet.

Figure 2 : Nombre d'événements de mortalité enregistrés par le réseau SAGIR lors du suivi dans et autour des parcelles de colza du 10 août au 31 octobre 2010.



bliser les limites inhérentes à l'échantillonnage de la surveillance SAGIR afin de quantifier la taille de l'effet observé. Ce dispositif sera testé en 2011 dans l'Eure-et-Loir.

Il vise à estimer le nombre total de cadavres avec des résidus d'une des deux molécules ciblées parmi le nombre total de cadavres. L'estimation de cette prévalence est fondée sur :

- 1- une première étape de modélisation de la mortalité pour optimiser sur le terrain la recherche des cadavres contaminés ;
- 2- une deuxième étape de recherche sur le terrain pour valider les hypothèses de la modélisation.

Durant cette phase expérimentale, les facteurs pouvant biaiser l'estimation de cette prévalence seront

estimés. Il s'agit des biais d'échantillonnage induits par la collecte de cadavres en nature. Ces biais ont 2 origines :

- la disparition des cadavres ;
- la détectabilité des cadavres.

Thomas QUINTAINE est l'ingénieur spécialement recruté à l'unité sanitaire de la faune pour piloter le projet.

Remerciements. Nous remercions sincèrement l'ensemble des acteurs du réseau qui ont collaboré à cette opération : les observateurs, chasseurs et ITD, les fédérations nationale, régionales et départementales des chasseurs, les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, les laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires, le laboratoire de toxicologie de VetAgro Sup Campus Vétérinaire de Lyon et le laboratoire de l'Anses à Nancy.

Perspectives

Au regard des événements détectés par SAGIR et des potentiels de danger connus pour le métaldéhyde et le méthiocarbe, en particulier en terme de toxicologie aiguë, la surveillance des effets de l'utilisation agricole de ces deux substances sur les oiseaux et les mammifères sauvages se justifie. Outre les limites de l'échantillonnage de la surveillance SAGIR, une nouvelle année de surveillance est également de nature à mieux prendre en compte l'influence des conditions météorologiques qui peuvent être variables d'une année à l'autre et influencer la présence ou non de limaces et donc l'utilisation des produits de lutte. **La surveillance est donc reconduite en 2011 selon le protocole transmis aux ITD SAGIR et aux laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires.**

En complément de la surveillance générale reconduite en 2011, un dispositif doit venir com-

FORMATION POUR LES LABORATOIRES DEPARTEMENTAUX



FORMATION/PERFECTIONNEMENT DE L'AUTOPSIE EN FAUNE SAUVAGE

Karin Lemberger, Vet Diagnostics et Dominique Gauthier, ADILVA

Objectif : acquérir ou perfectionner les bases du diagnostic nécropsique en tenant compte des spécificités de l'intervention en faune sauvage ; animer un retour d'expérience pour la mutualisation des savoirs des LVD et l'harmonisation des procédures et des comptes rendus.

Public visé : **techniciens et vétérinaires des laboratoires vétérinaires directement impliqués dans l'autopsie de la faune sauvage dans le cadre du réseau Sagir**. Stages de 9 à 12 personnes selon les lieux, limités dans un premier temps à une personne par département avec possibilité d'inscription sur liste d'attente d'autres personnes intéressées.

Modalités du stage : pas de frais d'inscription*. Les stagiaires prennent en charge leurs repas et leur hébergement. Stage se déroulant sur deux journées et demi.

Dates et lieux des stages : voir carte p1

Informations complémentaires et inscriptions :

Consulter le site internet du réseau <http://www.oncfs.gouv.fr/Reseau-SAGIR-ru105>

ou envoyer un email à sagir@oncfs.gouv.fr

* Cette formation est supportée financièrement par l'ONCFS dans le cadre d'une convention ONCFS/VET DIAGNOSTICS.

REVUE DE PRESSE

Payne A., Rossi S., Lacour S., Vallée I., Garin-Bastuji B., Simon G., Hervé S., Pavio N., Richomme C., Dunoyer C., Bronner A., Hars J., 2011, Bilan sanitaire du sanglier vis-à-vis de la trichinellose, de la maladie d'Aujeszky, de la brucellose, de l'hépatite E et des virus influenza porcins en France, **Bulletin épidémiologique, santé animale et alimentation**, 44, 2-8. *Le titre parle de lui-même ... A lire absolument !*

<http://www.afssa.fr/bulletin-epidemiologique/Documents/BEP-mg-BE44.pdf>

Decors A., Lesage C., Jourdain E., Giraud P., Houbbron P., Vanhem P., Madani N., 2011, Outbreak of tularaemia in brown hares (*Lepus europaeus*) in France, January to March 2011, *Eurosurveillance*, 16(28):pii=19913. *Cet article fait le point sur l'épizootie de tularémie chez le lièvre d'Europe. La maladie a provoqué la mort de 50 individus sur une commune du Pas-de-Calais en début d'année 2011.*

<http://www.eurosurveillance.org/ViewArticle.aspx?ArticleId=19913>

voir aussi la lettre SAGIR n° 171 sur

<http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/Lettre%20171.pdf>

DERNIÈRES MINUTES

Mortalité de 36 sangliers dans les Côtes d'Armor

Les analyses vétérinaires sont en cours pour déterminer l'étiologie de la mort de ces 36 sangliers. Les tableaux lésionnels peu évocateurs sont en faveur d'une mort foudroyante causée par un agent pathogène toxique ou toxinique.

Surveillance nationale de la tuberculose bovine dans la faune sauvage

Le ministère chargé de l'Agriculture souhaite mettre en place un dispositif de surveillance de la tuberculose bovine dans la faune sauvage en France. Cette surveillance pourrait notamment reposer sur SAGIR. Pour le réseau, cela représenterait un nouvel objectif assorti de contraintes logistiques et financières. Pour cette raison, des discussions sont en cours entre SAGIR et le ministère pour déterminer les modalités d'intervention du réseau, tant sur la tuberculose bovine et, plus généralement, sur les autres maladies relevant du Code rural (pestes porcines, *influenza* aviaire, west-nile notamment). L'administrateur national du réseau attend les précisions du ministère avant de saisir officiellement les instances de gouvernance du réseau.

Pour toute utilisation des informations de ce document, merci de le mentionner sous la référence suivante :

Réseau SAGIR, 2011, Surveillance sanitaire de la faune sauvage en France. Lettre n° 172. Ed. Office national de la chasse et de la faune sauvage, Paris, 4p.